

Edito du journal de mai 2005

Vers une grève du lait ?

Venez en discuter et donner votre avis !

Ce qui semblait impensable il y a quelques semaines est en train de devenir un sujet de réflexion majeur dans les campagnes. Beaucoup de producteurs s'interrogent et se sentent perplexes devant l'acharnement quasi pathologique observé chez la plupart de leurs acheteurs pour imposer avec ou sans discussions préalables, de nouvelles baisses de prix du lait.

Pendant plusieurs années, les baisses successives n'avaient pas déclenché un mécontentement aussi fort et aussi tenace que ce printemps. Même les producteurs qui voulaient jusque là se montrer raisonnables commencent à trouver que le bouchon a été poussé un peu trop loin, et que tous les acteurs de la filière ne sont pas logés à la même enseigne.

Une grève européenne du lait est en projet

Les collègues européens sont confrontés à des problèmes de chutes de prix similaires. Depuis l'automne 2004, deux réunions paysannes internationales ont été convoquées pour examiner les instruments et les stratégies à disposition pour faire remonter les prix. Une vingtaine d'organisations de 10 pays étaient présentes à la seconde réunion le 16 février à Amsterdam. Uniterre y participait par son président Pierre-André Tombez. La question d'une grève du lait simultanée dans le plus de pays possible y a été traitée en tant que moyen de lutte prioritaire, au cas où les autres types de démarches syndicales ne seraient pas suivies d'effet.

A Amsterdam, toutes les organisations présentes ont affirmé que le prix du lait devait couvrir les coûts de production, dans tous les pays. Et qu'il devait remonter à moyen terme à un prix minimum de 40 cts. d'Euro dans l'UE, et de 70 cts. d'Euro en Suisse (coût moyen calculé en Suisse). Toutes ont aussi exprimé leur conviction qu'il fallait se préparer à utiliser d'ici quelques mois à une année l'instrument de la grève des livraisons pour se faire entendre et obtenir des hausses de prix.

Mais une grève du lait se prépare et se discute longuement à l'avance. Elle ne s'improvise pas. Il faut en parler avec les collègues, il faut en faire connaître les objectifs d'augmentation des prix, il faut choisir la meilleure période d'intervention de l'année, il faut fixer la durée de la grève, décider que faire du lait non livré, et il faut se coordonner d'abord avec les collègues de Suisse et ensuite avec ceux de l'UE...etc.

Nous sommes convaincus que la baisse des prix n'est pas inéluctable, et que les paysans ont des atouts en main qu'ils n'ont pas utilisé jusqu'à maintenant. La grève du lait est un de ces atouts.

Uniterre